

FRANCIS DUPUIS-DÉRI

LA CRISE DE LA MASCULINITÉ

AUTOPSIE D'UN MYTHE TENACE



Collection
Observatoire de l'antiféminisme



LA CRISE DE LA MASCULINITÉ

AUTOPSIE D'UN MYTHE TENACE

Une crise de la masculinité, dit-on, sévit dans nos sociétés trop féminisées. Les hommes souffriraient parce que les femmes et les féministes prennent trop de place. Parmi les symptômes de cette crise, on évoque les difficultés scolaires des garçons, l'incapacité des hommes à draguer, le refus des tribunaux d'accorder la garde des enfants au père en cas de séparation, sans oublier les suicides. Pourtant, l'histoire révèle que la crise de la masculinité aurait commencé dès l'antiquité romaine et qu'elle toucherait aujourd'hui des pays aussi différents que le Canada, les États-Unis et la France, mais aussi l'Inde, Israël, le Japon et la Russie. L'homme serait-il toujours et partout en crise ?

Dans ce livre, Francis Dupuis-Déri propose une étonnante enquête sur ce discours de la « crise de la masculinité », dont il retrace l'histoire longue et ses expressions particulières selon le contexte et les catégories d'hommes en cause, notamment les « hommes blancs en colère » ainsi que les Africains-Américains et les « jeunes Arabes ». Il analyse l'émergence du « Mouvement des hommes » dans les années 1970 et du « Mouvement des droits des pères » dans les années 1990 et leurs échos dans les réseaux chrétiens et néonazis. Il se demande finalement quelle est la signification politique de cette rhétorique, qui a pour effet de susciter la pitié envers les hommes, de justifier les violences masculines contre les femmes et de discréditer le projet de l'égalité entre les sexes.

Professeur de science politique, Francis Dupuis-Déri est affilié à l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il a signé de nombreux ouvrages sur la démocratie et les mouvements sociaux et codirigé les ouvrages collectifs *Le mouvement masculiniste au Québec* (avec Mélissa Blais) et *Les antiféminismes* (avec Diane Lamoureux) aux Éditions du remue-ménage.

ISBN 978-2-89091-596-1



LA CRISE DE LA MASCULINITÉ

QUELQUES PUBLICATIONS DU MÊME AUTEUR

Monographies

- La peur du peuple: agoraphobie et agoraphilie politiques*, Montréal, Lux, 2016.
- Les Black Blocs*, Montréal, Lux, 2016 (3^e éd. trad. en anglais et en portugais — Brésil).
- L'anarchie expliquée à mon père*, Montréal, Lux (en collaboration avec Thomas Déri) (trad. en anglais et en grec), 2014.
- Démocratie: Histoire politique d'un mot — aux États-Unis et en France*, Montréal, Lux, 2013.
- l'altermondialisme*, Montréal, Boréal, 2008.

Ouvrages collectifs

- Les antiféminismes: analyse d'un discours réactionnaire*, Montréal, Les Éditions du remue-ménage, 2015 (codirection Diane Lamoureux).
- Le mouvement masculiniste au Québec: L'antiféminisme démasqué*, Montréal, Les Éditions du remue-ménage, 2015 (2^e éd.) (codirection Mélissa Blais).
- Retour sur un attentat antiféministe: École polytechnique, 6 décembre 1989*, Montréal, Les Éditions du remue-ménage, 2010 (codirection Melissa Blais, Lyne Kurtzman, Dominique Payette).
- La démocratie au-delà du libéralisme: perspectives critiques*, Montréal, Athéna et Chaire MCD, 2009 (codirection Martin Breaugh).

Rapports de recherche

- Quand l'antiféminisme cible les féministes: Actions, attaques et violences contre le mouvement des femmes*, Montréal, L'R des centres de femmes du Québec/ Service aux collectivités de l'UQAM, 2013.
- Quand le « prince charmant » s'invite chez Châtelaine: Analyse de la place des hommes et des discours antiféministes et masculinistes dans un magazine féminin québécois (1960-2009)*, Montréal, L'R des centres de femmes du Québec/ Service aux collectivités de l'UQAM, 2010 (corédactrice Stéphanie Mayer).
- La violence des policiers contre des femmes*, Montréal, Collectif opposé à la brutalité policière (COBP), 2010.

Francis Dupuis-Déri

LA CRISE DE LA MASCULINITÉ

Autopsie d'un mythe tenace

les éditions du remue-ménage

En couverture: illustration de Marie-Claude Lepiez
Couverture: Remue-ménage
Infographie: Claude Bergeron

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada**

Dupuis-Déri, Francis, 1966-
La Crise de la masculinité: autopsie d'un mythe tenace
Comprend des références bibliographiques.
ISBN 978-2-89091-596-1
1. Masculinité. 2. Hommes - Conditions sociales. 3. Antiféminisme. I. Titre.
HQ1090.D86 2017 305.31 C2017-941671-5
ISBN (pdf): 978-2-89091-597-8
ISBN (epub): 978-2-89091-598-5

Deuxième tirage, 2018
© Les Éditions du remue-ménage
Dépôt légal: deuxième trimestre 2018
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Les Éditions du remue-ménage
Montréal (Québec)
Tél.: 514 876-0097
info@editions-rm.ca/www.editions-rm.ca

Distribution en librairie (Québec et Canada): Diffusion Dimedia
Europe: La Librairie du Québec à Paris/DNM
Ailleurs à l'étranger: Exportlivre

Les Éditions du remue-ménage bénéficient du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour leur programme d'édition et du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec. Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Canada

Table des matières

Introduction: la crise, toujours la crise	11
Le patriarcat, encore et toujours	23
1. Crise ou discours de crise ?	31
Représentation ou réalité ?	33
Effets d'un discours de crise	40
Panique et pente fatale	45
2. Petite histoire de la masculinité en crise	53
Premières crises de la masculinité	57
Crise de la masculinité vers 1900	63
États-Unis: en quête de nouvelles aventures	64
France: les notables à la rescousse du patriarcat	76
Allemagne: la nation contre l'émancipation des femmes...	84
Nations matriarcales	91
Matriarcat en Bretagne	92
Matriarcat au Québec	95
Matriarcat africain-américain	103
Guerres, génocides, terrorisme et crise de la masculinité	109
Retour sur une trop longue histoire	122

3. Le mouvement des hommes des années 1960 à aujourd’hui.....	125
Du proféminisme antisexiste au masculinisme misogyne	
et antiféministe	127
Néo-nazis et crise de la masculinité	153
Quelle identité masculine ?	158
Premières critiques féministes	168
4. Les pères se mobilisent	171
Profil des groupes de pères et de leurs membres	185
5. Crise de la masculinité ou crise économique ?.....	195
Perspective critique.....	208
Marxistes et anarchistes masculinistes.....	211
Crise de la féminité ?.....	214
6. La crise aujourd’hui: quels symptômes et quels discours?.....	219
La séduction.....	220
L’école contre les garçons.....	226
Faits contradictoires	232
Suicides.....	239
Faits contradictoires	242
Le père sacrifié.....	252
Faits contradictoires	253
Symétrie de la violence et hommes battus.....	262
Faits contradictoires	271
Conclusion.....	291
Conclusion: crise de la masculinité et refus de l’égalité	293
Pour en finir avec l’identité masculine	302
Avertissement.....	313
Remerciements	315
Annexe: Quelques études sur des régions ou des pays spécifiques....	317

*à Mélissa Blais
en toute complicité*

[L]a masculinité,
de quelque manière
qu'elle soit définie,
est toujours en crise.

Abigail Solomon-Godeau,
« Male trouble » (1995)

Introduction

La crise, toujours la crise

L'HOMME EST EN CRISE, dit-on.

Parce que la société est féminisée. Parce qu'il n'y a plus de modèles masculins. Parce que les pères sont évincés par des mères dominatrices. Plusieurs symptômes permettraient de diagnostiquer cette crise de la masculinité, soit l'échec scolaire des garçons, le chômage des hommes, la difficulté pour les hommes de draguer des femmes, la violence des femmes contre des hommes et tous ces suicides d'hommes poussés à bout par des femmes qui les ont rejetés et abandonnés.

Le discours de la crise de la masculinité est à ce point répandu qu'il s'agit aujourd'hui d'un « cliché » ou d'une « sorte de lieu commun », comme le soulignent des spécialistes de la condition masculine en Australie, au Canada, aux États-Unis, en France, au Royaume-Uni et ailleurs. Il serait également « à la mode » de parler de crise de la masculinité dans des pays aussi différents que la Chine, l'Inde, Israël et le Maroc, entre autres¹. Même dans un pays qui

1. Voir, parmi d'autres, Jean-Jacques Courtine, « La virilité est-elle en crise? », *Études*, vol. 416, n° 2, 2012, p. 175-185; Shereen El Feki, Brian Heilman, Gary Barker (dir.), *Understanding Masculinities: Results from the International Men and Gender Equality Survey (IMAGES) — Middle East and North Africa*, Le Caire-Washington, D.C., UN Women and Promundo-US, 2017, p. 263; Jennifer Lemon, « The crisis of masculinity and the renegotiation of power », *Communicatio*, vol. 18, n° 2, 1992, p. 16-30.

parvient à s'imposer comme la première puissance du monde, les États-Unis, des médias de masse déplorent « Le problème du dénigrement des hommes » (« The Trouble with Male-Bashing »), se demandent « Que veulent les hommes ? » et proposent « Une liste de lectures pour la crise d'identité masculine » (« What Do Men Want ? A Reading List for the Male Identity Crisis »)². Guy Garcia, auteur du livre *The Decline of Men* (Le déclin des hommes), prétend que les hommes aux États-Unis sont « diabolisés, dénigrés » dans les médias et la publicité et qu'ils constituent « une espèce en voie de disparition³ ». La situation ne semble pas plus joyeuse dans un pays comme la France, où le polémiste à succès Éric Zemmour avançait dans son pamphlet *Le premier sexe* que « [f]ace à cette pression féminisante, indifférenciée et égalitariste, l'homme a perdu ses repères », il est « castré » et frappé d'« un immense désarroi⁴ ». Pire, les hommes français seraient « interdits de parole » et « interdits d'existence⁵ ».

Des colloques se penchent sur ce phénomène, des articles de revues savantes l'analysent et des encyclopédies sur la masculinité y consacrent des articles. Du côté de la recherche universitaire, la notion de crise de la masculinité est souvent reprise sans qu'elle soit bien définie. Certaines études de la crise s'inscrivent même dans le champ des études féministes, mais participent à renforcer la certitude que les hommes sont en crise. Des livres d'introduction au féminisme et des encyclopédies consacrées aux femmes offrent plusieurs pages sur ce thème, expliquant qu'il « y a maintenant une “crise de la masculinité”, [que] plusieurs hommes se sentent déconcertés et confus, et [que] la fierté qui découle d'être un homme est plus bafouée qu'à n'importe quel moment depuis un passé récent⁶ ».

-
2. Brent J. Malin, *American Masculinity Under Clinton: Popular Media and the Nineties “Crisis of Masculinity”*, New York, Peter Lang, 2005, p. 8.
 3. Guy Garcia, *The Decline of Men*, New York, Harper Perennial, 2009, p. xiii et p. xvi.
 4. Éric Zemmour, *Le premier sexe*, Paris, Denoël, 2006, p. 75, p. 131 et 134.
 5. *Ibid.*, p. 10.
 6. Ronald F. Levant, « Men and masculinity », Judith Worell (dir.), *Encyclopedia of Women and Gender: Sex Similarities and Differences and the Impact of Society on Gender*, New York, Academic Press, 2001, p. 718-721; cet auteur avait signé l'article « The

En France, la psychologue Pascale Molinier a dirigé dans une perspective critique un dossier sur le sujet pour la revue *Mouvements*. Elle expliquait qu’« *[i]l est dans l’air du temps de dire que les hommes vont mal. Il est de bon ton de s’en inquiéter* ». Le thème de la crise de la masculinité fait vendre⁷ » [souligné par Molinier]. En effet, les éditeurs proposent un nombre étonnant d’ouvrages sur ce thème et certains deviennent rapidement des best-sellers traduits en plusieurs langues, comme *On Men: Masculinity in Crisis* (2001), traduit en français sous le titre *Où sont les hommes?: La masculinité en crise*, et *The End of Men: And the Rise of Women*, traduit en français sous un titre franglais: *The End of Men: Voici venu le temps des femmes*⁸. L’édition francophone a proposé depuis quelques années des titres tels que *Échecs et mâles* (2005), *Vers la féminisation?* (2007), *La domination féminine: réflexions sur les rapports entre les sexes* (2011). Des films documentaires participent aussi à la diffusion de cette propagande masculiniste, dont *The Red Pill*, *La machine à broyer les hommes* et *L’homme en désarroi*.

Parmi les promoteurs de ce discours de la crise de la masculinité se retrouvent des personnalités publiques jouissant d’une grande visibilité médiatique, des fonctionnaires, des acteurs politiques de l’extrême droite ou de forces progressistes, voire des philosophes marxistes et anarchistes, des hommes qui se prétendent proféministes, et même des femmes (post)féministes⁹, dont certaines sont honorées du titre de marraines ou présidentes de groupes d’hommes.

Masculinity Crisis», *The Journal of Men’s Studies* (vol. 5, n° 3, 1997, p. 221-231). Voir aussi Mara Goyet, *Le féminisme raconté en famille*, Paris, Plon, 2007.

7. Pascale Molinier, « Déconstruire la crise de la masculinité », *Mouvements*, n° 31, 2004, p. 24.
8. D’autres ouvrages discutent de ce thème selon diverses perspectives, soit — parmi bien d’autres — *The Myth of Male Power: Why Men Are the Disposable Sex* (1993), *Not Guilty: The Case in Defense of Men* (1993), *Masculinity in Crisis* (1994), *Crisis in Masculinity* (1995), *The Decline of Men* (2009) — dont le titre rappelle celui du livre *The Decline of Males*, paru en 1999, et *The Decline of the American Male*, paru en 1958 — ainsi que *The Second Sexism: Discrimination Against Men and Boys* (2012).
9. Denise Bombardier, *La déroute des sexes*, Paris, Seuil, 1993; Françoise Hurstel, « Peut-on parler d’une crise de la masculinité?: Hommes-femmes-pouvoir », *La Pensée*, n° 339, 2004, p. 5-17; Élisabeth Badinter, *Fausse route*, Paris, Odile Jacob, 2003.

Ce discours est aussi partagé par des spécialistes de l'intervention psychosociale auprès des hommes. Il se fonde d'ailleurs le plus souvent sur des considérations (et des clichés) psychanalytiques, biologiques et génétiques, mais aussi anthropologiques, sociologiques, théologiques. Enfin, il est repris par des chroniqueurs dans les médias et par des trolls sur les réseaux sociaux et il est fréquemment amalgamé, explicitement ou non, à des idées homophobes et racistes.

Le discours de la crise de la masculinité avance que les «vrais hommes» ne devraient pas être sensibles, changer les couches et se préoccuper du plaisir sexuel des femmes. C'est notamment le cas d'un texte du magazine étatsunien *Details*, intitulé «How Desperate Housewives Is Castrating Us All» (Comment les ménagères désespérées nous castreront tous), en référence à la série télévisée *Desperate Housewives* (Beautés désespérées en français), qui met en scène des voisines dans une banlieue aisée. L'auteur de ce billet se lamentait au sujet de «tout ce que nous [les hommes] avons sacrifié et accepté de modifier en nous pour cadrer avec le modèle couleur pastel de l'homme sensible». Maintenant, selon lui,

nous ne savons pas seulement comment procurer un orgasme à une femme, nous nous *assurons qu'elle en ait un*. Diable, il y a maintenant des installations pour changer les couches dans les toilettes des *hommes*. [...] Pendant des décennies, le mouvement des femmes a mené une brillante guerre de relations publiques, attaquant la masculinité qui serait grossière, rétrograde et même dangereuse. Une génération d'hommes égarés s'est assise à l'école dans des cours obligatoires de prévention du viol. Le message: votre queue est une menace pour la société. [...] En conséquence, les hommes sont devenus les nouvelles femmes, alors que les femmes sont devenues les nouveaux héros¹⁰.

En France, des auteurs vedettes comme Éric Zemmour affirment que l'époque est marquée par «la supériorité évidente des "valeurs" féminines, la douceur sur la force, le dialogue sur l'autorité, la paix sur la guerre, l'écoute sur l'ordre, la tolérance sur la violence, la pré-

10. Kevin Gray, «How Desperate Housewives Is Castrating Us All», *Details*, 2005 [<http://www.bykevingray.com/portfolios/how-desperate-housewives-is-castrating-us-all/>].

caution sur le risque. [...] Les hommes font tout ce qu'ils peuvent pour [...] devenir une femme comme les autres. [...] La femme n'est plus un sexe, mais un idéal¹¹ ». En raison de la « féminisation de la société¹² », les valeurs ou principes masculins seraient dépréciés, méprisés, ridiculisés. De même, au Québec, l'éditorialiste Mario Roy déclarait dans le journal *La Presse* que « [l]es valeurs dites féminines (intériorité, prudence, empathie, conservation, pacifisme) constituent aujourd'hui les étalons de mesure à partir desquels tout est jugé. Ce n'est pas un mal en soi. Ce qui fait problème, c'est que ces mots ont enfoui dans le non-dit et le non-respectable les actions associées aux valeurs dites masculines: lutter, risquer, jouer, produire, bâtir¹³ ». Doit-on comprendre qu'une vraie femme ne devrait pas jouer (!), produire, *lutter*? Une façon comme une autre de laisser entendre que la *lutte* féministe est bien peu féminine... Mais pourquoi donc serions-nous — les hommes — menacés par le dialogue, la douceur, la tolérance et la paix, sans oublier les couches à changer et l'orgasme féminin?

Le spécialiste de la masculinité Stephen M. Whitehead a constaté que le discours de crise de la masculinité (ré)affirme perpétuellement une différence et même une opposition entre le masculin et le féminin, mais par des notions floues et mal définies, des stéréotypes et des clichés, dont la « psyché mâle », l'« identité masculine innée », la « nature masculine », autant de concepts empruntés de manière aléatoire à la psychanalyse¹⁴. À titre d'exemple, le psychothérapeute Roger Horrocks, auteur du livre *Masculinity in Crisis*, prétend que « la masculinité pour les hommes a une fonction unificatrice. Tout le spectre de la masculinité, du macho à l'efféminé, a ceci en commun: il porte le message "Je ne suis pas une femme". [...] La "masculinité" en ce sens est définie en opposition à la "féminité". Le masculin est la

11. Éric Zemmour, *op. cit.*, p. 10-11.

12. Hanna Rosin, *The End of Men: Voici venu le temps des femmes*, Paris, Autrement, 2013, p. 13.

13. Mario Roy, « Les masculinistes... et les autres », *La Presse*, 11 mai 2008.

14. Stephen M. Whitehead, *Men and Masculinities*, Cambridge, Polity, 2002, p. 55-56.

négation du féminin¹⁵ ». De même, le psychologue Yvon Dallaire demandait « Qu'est-ce qui fait qu'un homme est un homme? » et répondait du même souffle : « C'est d'abord tout ce qui fait qu'il n'est pas une femme¹⁶. » Le discours de la crise de la masculinité est donc fondamentalement misogyne, puisque ce qui est féminin est présenté comme un problème, une menace, un élément toxique qui plonge le masculin en crise, qui le détruit, qui le mue en son contraire : le féminin.

Certains vont jusqu'à prétendre que les hommes qui gouvernent les États sont guidés par des valeurs féminines comme l'empathie et le pacifisme. Les hommes sont au pouvoir, certes, mais ils gouvernent de manière féminine et maternante. Michel Schneider, psychanalyste et ancien directeur au ministère de la Culture en France, a déploré « la maternisation du monde¹⁷ », car « [m]ême les hommes politiques, si l'on peut dire, ont eu à cœur d'épouser les vertus cardinales prêtées aux femmes : tolérance, bonté, douceur, compassion¹⁸ ». Ici encore, une opposition fondamentale est (ré)affirmée « entre l'homme et la femme, entre le masculin et le féminin, entre l'activité et la passivité, entre l'hétérosexualité et l'homosexualité¹⁹ ». Cela permet de prétendre que « les trois fonctions de l'État: police, armée, diplomatie » relèvent « traditionnellement d'un imaginaire du père », mais il faudrait déplorer qu'aujourd'hui, l'« État contemporain » s'occupe « du bien-être des citoyens²⁰ » et qu'il s'est transformé en « *Big Mother*, la Mère-État²¹ ».

15. Roger Horrocks, *Masculinity in Crisis*, New York, St. Martin's Press, 1994, p. 33.

16. Yvon Dallaire, « L'homme 'agit' ses émotions », Mario Proulx, *La planète des hommes*, Montréal, Bayard/Radio-Canada, 2005, p. 112.

17. Michel Schneider, *Big Mother: Psychopathologie de la vie politique*, Paris, Odile Jacob, 2005, p. 11.

18. *Ibid.*, p. 11 et p. 19-20.

19. *Ibid.*, p. 270.

20. *Ibid.*, p. 63.

21. *Ibid.*, p. 20. L'expression est reprise par Patrick Guillot, auteur de *La cause des hommes: Pour une réelle équité sociale entre les sexes* et de *La misandrie: histoire et actualité du sexisme anti-hommes*, et par le psychanalyste Jacques Arènes, qui parle de « Big Mother enveloppante » (*Lettre ouverte aux femmes de ces hommes (pas encore) parfaits...*, Paris, Fleurus, 2005, p. 140) qui a aussi signé le livre *Y a-t-il encore un père à la maison?*

Maternants, les gouvernements occidentaux ? Les sociétés traversent pourtant une longue période de réduction des services sociaux et de l'aide aux démunis, alors que l'austérité se justifie par l'obsession de réduire la dette publique. Les budgets des armées continuent de gonfler et les corps policiers, de plus en plus militarisés, disposent d'un nombre croissant d'outils législatifs pour combattre le crime et le terrorisme. Des millions de personnes croupissent dans les prisons ou les centres de détention pour sans-papiers. L'Occident semble en guerre perpétuelle contre la civilisation musulmane, poursuivant des opérations qui dévastent des régions entières et massacrent des populations civiles.

En fait, les références aux valeurs maternelles et féminines peuvent être trompeuses. Ainsi, le philosophe Michel Foucault a bien étudié ce passage d'un État dominateur à un État qui prend soin, mais il n'a pas eu besoin de faire appel à la figure de la mère pour son analyse. Au contraire, Foucault a eu recours à la figure masculine du pasteur ou du berger qui prend soin de son troupeau, compte ses bêtes, contrôle leurs déplacements et finalement s'assure qu'elles sont bien tondues ou abattues. Bref, les métaphores et les analogies au sujet du féminin et du maternel peuvent bien souvent être déconstruites et même renversées.

Pour surmonter la crise de la masculinité, cela dit, il est très souvent proposé de (re)valoriser une identité masculine conventionnelle associée à certaines qualités, mais aussi à des rôles et des fonctions dans la société, dans la famille et dans le couple. Un homme, un vrai, est évidemment hétérosexuel, autonome, actif, agressif, compétitif et possiblement violent. On prétend que ce modèle de la masculinité doit être (re)valorisé pour assurer un sain développement des garçons et des hommes et une complémentarité équilibrée avec les femmes. Ces dernières doivent adhérer à l'identité féminine conventionnelle, c'est-à-dire être elles aussi hétérosexuelles, mais également attentives, attentionnées, coopératives, pacifiques et douces — et dépendantes des hommes. Ces identités sexuelles complémentaires détermineraient quels métiers sont masculins, comme l'armée, la police, les pompiers, les pilotes d'avion. En 2006, la radio France Culture proposait ainsi une émission intitulée « Aujourd'hui, crise de

la masculinité, mais quelle crise ? L'homme est-il une femme comme les autres ? » L'émission était ainsi présentée sur le site Web de la chaîne radio : « Maintenant que les petites filles vont enfin pouvoir rêver de *devenir présidente de la République* sans qu'on s'interroge sur leur santé psychique, les garçons vont-ils toujours aspirer à une carrière chez les *sapeurs-pompiers* ? Rien n'est moins sûr. [...] Même les psys attestent d'une crise de la masculinité sans précédent » [je souligne]. Or, on attend toujours la première femme présidente en France 12 ans plus tard et il y a encore 95,5 % d'hommes chez les sapeurs-pompiers professionnels²².

Au-delà du discours, un véritable mouvement social se mobilise pour la cause des hommes. Éric Zemmour se réjouit, d'ailleurs, de l'émergence aux États-Unis d'une juste « revanche réactionnaire », une « révolution masculiniste », virile et néoconservatrice²³. Aux États-Unis, en effet, la fondation National Coalition for Men (Coalition nationale pour les hommes) a été fondée en 1977. L'organisation se présente aujourd'hui comme « le plus ancien groupe d'hommes engagés à mettre fin à la discrimination de sexe ». En juin 2017, soit 40 ans après sa fondation, l'organisation National Coalition for Men présentait sur son site Web un certain nombre d'enjeux importants, dont le « biais anti-hommes des médias » et les hommes victimes de « violence domestique ». Pour sa part, A Voice for Men (Une voix pour les hommes) a pour mission « d'éduquer et d'encourager les hommes et les garçons pour les éléver au-dessus du tumulte de la misandrie [haine des hommes], pour rejeter les demandes malsaines du gynocentrisme [centré sur le féminin] sous toutes ses formes et pour promouvoir leur bien-être mental, physique et financier sans compromis ni excuses²⁴ ». La page d'accueil du site Web de l'organisation (consultée en juin 2017) propose un décompte des suicides des hommes dans le monde. La page éditoriale de l'orga-

22. Selon le site des sapeurs-pompiers de France [<http://www.pompiers.fr/pompiers/nous-connaître/chiffres-cles>] et Agnès Leclair, « Les femmes incitées à devenir pompiers », *Le Figaro*, 15 novembre 2016.

23. Éric Zemmour, *op. cit.*, p. 132-134.

24. <https://www.avoiceformen.com/policies/mission-statement/>.

- Willemse, Karin, « The Darfur war, masculinity in crisis and the contingency of Sudanese citizenship », conférence prononcée au colloque organisé par European Citizen Action Service à Leipzig, les 4-7 juin 2009.
- Wojnicka, Katarzyna, « Masculist groups in Poland: Aids of mainstream antifeminism », *International Journal for Crime, Justice and Social Democracy*, vol. 5, n° 2, 2016.
- Yang, Jie, « The crisis of masculinity: Class, gender, and kindly power in post-Mao China », *American Ethnologist*, vol. 37, n° 3, 2010, p. 550-562.
- Zdravomyslova, Elena, Temkina, Anna, « The crisis of masculinity in late Soviet discourse », *Russian Studies in History*, vol. 51, n° 2, 2012, p. 13-34.

